

Dernières nouvelles de demain

Les conférences du Conseil départemental du Puy-de-Dôme
pour déchiffrer le monde d'aujourd'hui



Conférences Projections

178 rue Sous les Vignes à Clermont-Ferrand

mercredi 5 avril 2017 à 18 h 30

Partir dignement

Par **Béatrice Collay-Sahuc**, juriste
Université Clermont-Auvergne et

François Dissait, médecin urgentiste

En 1^{ère} partie du débat :

Quelques heures de printemps

de **Stéphane Brizé**, 2012

mardi 9 mai 2017 à 18 h 30

Le volcanisme et les crises de la biodiversité

Par **Pierre Thomas**, géologue
Laboratoire des Sciences de la Terre de l'ENS Lyon

En 1^{ère} partie du débat :

Mémoires de volcans,

de **François de Riberolles**, 2012

Entrée 5 €

mercredi 11 janvier 2017

Mutations politiques et nouvelles citoyennetés

Pierre Mandon, économiste
Université Clermont-Auvergne

mercredi 25 janvier 2017

Sexualité des adolescents : nouveaux défis pour l'éducation

Ludivine Doly-Kuchcik, médecin
Dispensaire Émile-Roux

Frédéric Galtier, sexologue

En partenariat avec le dispensaire Emile-Roux

mardi 14 février 2017

Vivre dans un patrimoine naturel exceptionnel

Yves Michelin, ingénieur agronome, géographe
VetAgro Sup

jeudi 9 Mars 2017

Allons-nous vers une école à deux vitesses ?

Marie-Caroline Missir, journaliste
directrice de la rédaction de "L'Étudiant"
En partenariat avec la MGEN



à 18 h 30 Chapelle des Cordeliers

9 place Sugny - Clermont-Ferrand - Entrée gratuite

Renseignements : 04 73 42 35 74

Q PUY-DE-DOME.FR



PUY-DE-DÔME
LE DÉPARTEMENT

mercredi 11 janvier 2017 à 18 h 30

Mutations politiques et nouvelles citoyennetés

Pierre Mandon, économiste,
Cerdi* - Université Clermont-Auvergne

La remise en cause des élites politiques est devenue à ce point un lieu commun, qu'on s'étonne à peine de la multiplication récente des mouvements citoyens dans l'Union Européenne et en France, critiquant dans leur démarche la « politique partisane » traditionnelle.

Il y a donc le sentiment que l'hypothèse stipulant que les dirigeants en place sont plus intéressés par leur réélection que par le bien-être des générations futures, est désormais partagée par une part croissante de Françaises et Français, indépendamment de leurs pratiques religieuses, de leurs convictions politiques ou de leurs niveaux de vie. Pourtant cette hypothèse est héritière d'une tradition libérale anglo-saxonne, souvent décriée dans l'Hexagone. Il s'agit donc d'explorer les origines du désamour entre le peuple et ses gouvernants.

Il existe certainement une multitude de facteurs qui puissent expliquer cet état des choses. En fait, il semble ressortir que ce soit la conjugaison d'une V^e République jugée, à tort ou à raison, à bout de souffle, la remise en cause de notre modèle méritocratique et les bouleversements culturels, économiques, identitaires, sociaux et techniques qu'implique la globalisation, qui puisse expliquer la situation de la France post-Charlie.

En effet, tous ces éléments permettent aussi bien de comprendre la volonté démocratique vers un repli nationaliste et souverainiste, symbolisé par les scores historiques du Front national, que les ambitions des mouvements postmodernes. Ces derniers se revendiquant souvent d'un courant de pensée nourri par des personnalités telles Edgar Morin, et qui militent pour une sobriété heureuse, un entrepreneuriat réformé, et une démocratie participative. De façon plus générale, il semble que le consommateur français redevienne citoyen, et qu'il consente de plus en plus à une démocratie dépassant le cadre des élections.

***Cerdi** : Centre d'Etudes et de Recherches sur le Développement International (CNRS/UCA)

Pierre Mandon est doctorant en économie du développement au Cerdi et à l'Université Clermont-Auvergne. Il travaille sur la compréhension de l'économie sous le regard du politique.

mercredi 25 janvier 2017 à 18 h 30

En partenariat avec le dispensaire Émile-Roux

Sexualité des adolescents : nouveaux défis pour l'éducation

Ludivine Doly-Kuchcik, médecin, dispensaire Émile-Roux,
Frédéric Galtier, sexologue

Parler avec les jeunes de sexualité revient à leur donner les informations indispensables à leur responsabilisation, pour défendre un droit fondamental et construire leur propre univers érotique, loin des diktats médiatiques. C'est un apprentissage de la liberté pour devenir l'artisan de sa vie. Selon Marie-Pierre Désaulniers* « il ne s'agit ni d'interdire, ni de provoquer, mais de donner accès à soi-même. [...] Comprendre la sexualité humaine, c'est lui trouver ou lui donner un sens ».

Entre discours moraux, travaux scientifiques et langage pseudo-débridé, la sexualité des jeunes est une réalité admise. Pourtant, l'organisation d'une véritable éducation sexuelle peine à émerger. L'apparition du Sida a bousculé la société occidentale. Elle l'a confrontée à ses vieux démons, atténués par la « parenthèse enchantée » : rejet des minorités sexuelles, émancipation des femmes, refonte du modèle familial traditionnel... L'un des paradoxes de cette maladie a été de conduire à repenser, notamment au sein de l'éducation nationale, un enseignement obligatoire de la vie affective et sexuelle. La santé sexuelle s'inscrit désormais comme une ressource essentielle de l'individu, installée très tôt dans son parcours et s'élaborant au fil de la vie.

Elle se heurte cependant à de fortes résistances et à un contexte socioculturel complexe. Quel est le défi ? Développer une parole rassurante et déculpabilisante à l'heure où les injonctions à jouir se font pressantes et où l'imagerie pornographique protéiforme est source de nouvelles normes sexuelles au niveau du corps et des pratiques. Les bouleversements pubertaires annoncent la maturation sexuelle, rendent ce corps désirant et posent la question de l'objet du désir : qui sera l'autre ? Comment l'aborder, l'apprivoiser, l'aimer ? Comment se laisser désirer par lui/elle ? Comment gérer des risques sous l'emprise pulsionnelle ?

** philosophe et pédagogue québécoise*

Ludivine Doly-Kuchcik est médecin adjoint au dispensaire Émile-Roux, un service du Conseil départemental du Puy-de-Dôme. Né avec la décentralisation de 1983, le dispensaire prend en charge particulièrement les personnes en situation de précarité. Il assure des soins gratuits contre la tuberculose, les Infections Sexuellement Transmissibles et les vaccinations. Depuis janvier 2016, il est le Centre Gratuit d'Information de Dépistage et de Diagnostic du Puy-de-Dôme (CeGIDD 63) et membre du Comité de Liaison et d'Action en Santé Sexuelle (CLASS).

Sexologue et formateur en santé, **Frédéric Galtier** intervient depuis une vingtaine d'années en éducation affective et sexuelle dans les écoles, collèges et lycées. Il coordonne le groupe CLASS (Comité de Liaison des Actions en Santé Sexuelle) qui apporte aux professionnels et au grand public des éléments de réflexion sur la santé sexuelle en Auvergne.

mardi 14 février 2017 à 18 h 30

Vivre dans un patrimoine naturel exceptionnel

Yves Michelin, ingénieur agronome, géographe, VetAgro Sup

La candidature de la Chaîne des puys Faille de Limagne et les débats internationaux illustrent cette ambiguïté : les critères concernent l'activité humaine (culturelle) et la dimension naturelle. Chaque site doit démontrer sa valeur universelle, garantir son intégrité et sa conservation. C'est toute la difficulté — être à la fois unique et universel — et toutes les limites de la notion de Patrimoine mondial de l'Humanité : trouver une place entre nature et culture dans un monde de plus en plus peuplé et aménagé. Les critères incitent à préciser la place essentielle des populations locales dans la gestion, la conservation et la transmission de ces espaces.

« Ce qui rend exceptionnel le concept de patrimoine mondial est son application universelle. Les sites du patrimoine mondial appartiennent à tous les peuples du monde, sans tenir compte du territoire sur lequel ils sont situés ». Pour l'Unesco en 1972, il s'agit de décliner les « 7 merveilles du monde » des grands voyageurs érudits de l'Antiquité, en qualifiant des ouvrages impressionnants par leur gigantisme ou témoignant du génie humain.

Mieux que partout, la Chaîne des puys Faille de Limagne représente un relief de rift, — une déchirure dans l'écorce terrestre — et sa géologie : faille, plateau surélevé, relief inversé, volcanisme. Ce fait conforte le critère : « être des exemples éminemment représentatifs des grands stades de l'histoire de la terre (...) ayant une grande signification ».

Et c'est aussi un paysage remarquable pour prétendre : « représenter des phénomènes naturels ou des aires d'une beauté naturelle et d'une importance esthétique exceptionnelles ». Les instances internationales contestent qu'un site non vierge puisse revendiquer être un paysage naturel exceptionnel.

Ces paramètres illustrent une certaine philosophie des interactions entre la nature et l'homme moderne, une conception marquée par une vision occidentale naturaliste séparant l'homme de la nature.

Cette vision implique une dichotomie marquée :

- d'une part, une protection absolue mais restreinte à des lieux exceptionnels, figeant l'espace dans un état jugé idéal et excluant souvent les populations,
- d'autre part un laisser-faire partout ailleurs, fondé sur l'idée que la nature a été conçue pour être dominée par l'homme et satisfaire ses besoins.

La controverse repose sur les modalités de gestion qui se sont construites à contre-courant. Elles parient sur la possibilité de protéger autrement ce bien exceptionnel : avec les habitants, acteurs à part entière, et forts d'une connaissance partagée du territoire et d'un attachement à son équilibre.

Ingénieur agronome et géographe, Yves Michelin, a été pendant 12 ans chargé du développement agricole et de la gestion des paysages au Parc naturel régional des Volcans d'Auvergne. Il est professeur et directeur scientifique adjoint de VetAgro Sup, institut national d'enseignement supérieur et de recherche, issu de la fusion de l'école nationale vétérinaire de Lyon et de l'ENITA de Clermont-Ferrand. Il participe depuis 2012 à l'équipe scientifique qui instruit le dossier de candidature de la Chaîne des Puys Faille de Limagne aux côtés du Conseil départemental.

jeudi 9 mars 2017 à 18 h 30

En partenariat avec la MGEN



Allons-nous vers une école à deux vitesses ?

Marie-Caroline Missir, journaliste
directrice de la rédaction de «L'Étudiant»

L'égalité des chances entre l'enfant « bien né » et celui d'origine modeste constitue l'une des valeurs fondatrices de l'école républicaine. Pourtant, depuis plusieurs décennies, les enquêtes révèlent un système éducatif français fortement inégalitaire, voire un ascenseur social désespérément en panne. L'enquête PISA* publiée en décembre 2016 rappelle que la France demeure l'un des pays où le déterminisme social est le plus fort, quelles que soient les alternances politiques et les réformes successives.

Ce système éducatif réussit à (re-)produire une élite, mais s'avère impuissant à réduire un « noyau dur » d'élèves en échec scolaire : en France 40% des élèves issus d'un milieu défavorisé sont en difficulté, contre 34% seulement pour la moyenne des pays de l'OCDE. A l'inverse, seuls 5 % des élèves d'un milieu favorisé sont classés parmi les plus faibles.

Et comme si les destinées scolaires étaient écrites et figées dès le berceau, les chiffres révèlent d'autres disparités encore : sur la compréhension et l'aisance à l'écrit, les discriminations qui frappent les jeunes issus de l'immigration, les décalages entre filles et garçons sur les matières scientifiques et l'éventail des métiers...

D'où vient cette propension du système éducatif à exacerber les inégalités ? Le Conseil national d'évaluation du système scolaire (CNESCO) détaille une « longue chaîne de processus inégalitaires » qui se cumulent et se renforcent à chaque étape de la scolarité : inégalités de traitement, inégalités de résultats, inégalités d'orientation, inégalités d'accès au diplôme. Les inégalités sociales à l'école seraient-elles confortées par l'école elle-même ?

Comment sortir d'une telle situation ? Quel est réellement le poids et la nature des disparités sociales — économiques, relationnelles, culturelles... — dans les inégalités scolaires ? Quels sont les leviers qui permettraient de les résorber ?

* Programme international pour le suivi des acquis

Directrice de la rédaction de L'Étudiant, **Marie-Caroline Missir** a été journaliste pour Les Échos et EducPros, puis France Culture. Diplômée de Sciences Po, ancienne élève de l'Executive program media and entertainment de l'Essec, elle a aussi été rédactrice en chef adjointe à l'agence de presse AEF avant de rejoindre L'Express comme journaliste éducation, puis rédactrice en chef adjointe à L'express.fr. Ancienne présidente de l'AJéduc (Association des journalistes Education-Recherche), elle a co-écrit, avec Louise Turrett, «Mères, libérez-vous !» (Plon).

Entrée 5 €

Conférences – Projections Cinéma Le Rio

178 rue Sous les Vignes à Clermont-Ferrand

mercredi 5 avril 2017 à 18 h 30

Partir dignement

Béatrice Collay-Sahuc, juriste,

François Dissait, médecin urgentiste

La fin de vie matérialise l'aboutissement d'un cycle dont les conséquences vont bien au-delà de la disparition imminente d'un être humain. La considération religieuse — ou philosophique — de ce temps particulier n'est évidemment pas la seule composante d'un événement majeur de l'existence, dont la survenance va affecter durablement une communauté d'intérêts affectifs et sociaux.

Prisonnier d'un corps qu'il ne maîtrise plus, de capacités cognitives défaillantes et souvent affecté d'une perception limitée par les traitements médicaux, quel libre arbitre reste-t-il à celle ou celui dont les forces déclinent – inexorablement ? Comment garder une emprise (même partielle) sur son existence, quand elle n'est plus réduite qu'à un souffle dont le contrôle est pris par d'autres que soi-même ? Plongées malgré elles dans un univers médical dont les codes et les méthodes échappent en partie à leur compréhension, les familles sont aussi confrontées à la proximité de l'événement sans y être prédisposées. Basculées dans une détresse profonde, elles ont – plus que jamais – besoin d'être conseillées et accompagnées. Les soins palliatifs et la perspective du deuil sont synonymes de bouleversements qui font surgir les responsabilités, organiser « l'après » et clore le chapitre d'une vie. Car le dernier soupir marque aussi le début d'un nouveau contexte pour l'entourage du proche défunt. L'émotion doit composer avec la rigueur d'une sphère sociale et collective dont le sentiment n'est pas le critère dominant, alors même qu'elle est poussée à son paroxysme. Le maintien ou l'achèvement de la vie, le respect de la volonté humaine participent d'un débat douloureux dont la dignité se trouve être le premier fil conducteur.

***Béatrice Collay-Sahuc** est maître de conférences associé en droit public à l'Ecole de Droit de Clermont-Ferrand. Spécialiste des libertés publiques, elle a notamment travaillé sur les lois de bioéthique dont elle est l'une des meilleures expertes en Auvergne. Elle est aussi enseignante à l'Ecole supérieure des Commissaires de Police.*

*Médecin anesthésiste réanimateur, urgentiste, **François Dissait** a longtemps dirigé le SAMU 63 au CHU de Clermont-Ferrand. Il a été confronté au quotidien à des situations complexes liées à la fin de vie.*

En 1^{ère} partie du débat :

Quelques heures de printemps de Stéphane Brizé, 2012

Avec Vincent Lindon, Hélène Vincent, Emmanuelle Seigner

« A 48 ans, Alain Evrard est obligé de retourner habiter chez sa mère. Cohabitation forcée qui fait ressurgir toute la violence de leur relation passée. Il découvre alors que sa mère est condamnée par la maladie. Dans ces derniers mois de vie, seront-ils enfin capables de faire un pas l'un vers l'autre ? ».

mardi 9 mai 2017 à 18 h 30

Le volcanisme et les crises de la biodiversité

Pierre Thomas, géologue,
Laboratoire des Sciences de la Terre de l'ENS Lyon

Souvent très spectaculaires, les éruptions volcaniques occasionnent des troubles importants à la biosphère. Mais ces bouleversements restent souvent localisés. Cependant, il existe aussi des éruptions « majeures » qui entraînent des perturbations à l'échelle de la planète, comme celle du Toba en -70 000 qui aurait failli rayer Homo sapiens de la carte. Et il y a aussi les éruptions cataclysmales comme celle de la limite Permo-Trias qui a presque exterminé toute la vie pluricellulaire de la surface de la Terre. Toujours, après les extinctions, les survivants se diversifient ...

Pierre Thomas passe en revue les différents types d'activité volcanique continentale selon leur « puissance » (des plus « petits » aux plus « gros ») en étudiant leur impact possible sur la biosphère et, pour les plus importants, leur implication dans certaines grandes crises biologiques. Entre autres événements, sont abordés l'éruption du Toba et la forte contraction de l'humanité qui en découla, l'éruption du Laki et les premiers témoignages écrits de ses effets climatiques, et, bien sûr, les grandes crises biologiques reliées à certains événements paroxysmaux comme les trapps du Deccan ou de Sibérie.

Le thème de la biodiversité est généralement l'apanage des biologistes et biochimistes. L'originalité de Pierre Thomas, consiste à nous offrir une toute autre lecture des grandes crises de la biodiversité à travers la géologie de la terre.

Pierre Thomas est Professeur à l'École normale supérieure (ENS) de Lyon. Géologue, spécialisé en planétologie, il travaille sur la géologie des planètes, sur l'origine de la Terre et du système solaire, et aussi sur les problèmes de la vie primitive terrestre.

Il est l'auteur de nombreux articles dans des revues de vulgarisation scientifique et de livres d'enseignement de géologie. Il est également le responsable scientifique d'un site Web du ministère de l'Éducation nationale, principalement destiné à la formation continue en géologie/astronomie pour les professeurs, mais aussi pour les publics curieux. (<http://planet-terre.ens-lyon.fr/planetterre/>).

En 1^{ère} partie du débat :

Mémoires de volcans, de François de Riberolles, 2012

L'énergie contenue au centre de la Terre est évacuée en partie par des phénomènes volcaniques hors normes qui peuvent durer des dizaines de millions d'années. De ces points chauds émergent des laves issues des profondeurs du manteau terrestre. Ils peuvent faire naître des montagnes et des îles, bouleverser les paysages terrestres. Depuis que la vie est apparue sur notre planète, ils ont été aussi des acteurs majeurs de l'évolution : les gaz, les cendres et le sang vermeil qui s'en sont échappés ont provoqué des extinctions massives d'espèces, parmi lesquelles peut-être les dinosaures.

L'autre grand rendez-vous scientifique

Le Bar des Sciences

à la Baie des Singes à 20 h 33

6 avenue de la République à Cournon
L'espace de débat entre chercheurs et citoyens pour réfléchir
ensemble aux enjeux de la science et de la modernité,
en toute convivialité !

- mardi 17 janvier 2017 – **Quelles démocraties ?**
- mardi 7 février 2017 – **Esprit critique et sciences**
- mardi 7 mars 2017 – **Les sciences au féminin**
- mardi 11 avril 2017 – **L'homme augmenté**

**Les Bars des Sciences sont coordonnés
par le Conseil départemental du Puy-de-Dôme et organisés par des chercheurs issus de**



Renseignements : 04 73 42 35 74 – cecile.nore@puy-de-dome.fr